



edmus.univ-tours.fr

Ressources gratuites pour
écouter, chanter, jouer, danser
avec vos élèves

#3 La voix, la parole, la mise en situation

*Être entendu, donc audible. Articuler. Adresser. Projeter.
« Sortir sa voix » (remplir l'espace, on dit « une voix
qui porte »). Mettre de l'énergie jusqu'au bout de la
phrase. Animer le texte, rendre vivant le discours.
Capter la bienveillance (captatio benevolentiae)*

1 – Rythme et mouvement (exercice collectif)

- a) Deux lignes face à face. Allers – retours en comptant ensemble à haute voix de 1 à 7 puis de 1 à 6, etc.

Et/ou

- b) En cercle : compter ensemble 1 à 8, les pas dessinant un carré au sol et progressivement ajouter « clap », nom des mois, nom des jours, prénoms, ...

2 – La ronde des prénoms

En cercle.

Avec geste sur l'épaule du voisin de droite (celui à qui on s'adresse).

Dire son prénom, etc.

Dire le prénom de son voisin de droite.

Dire le prénom du voisin de droite de son voisin de droite

Dire le prénom d son voisin de gauche.

Ne pas être mécanique, dire clairement son nom. Affirmer. Energie.

Pas trop vite. Confiance.

Être dans l'écoute de ce que disent les autres.

Adresser vraiment à l'autre le geste et la voix.

3 – Le petit chat est mort

(ou : tout condamné à mort aura la tête tranchée)

Quel que soit la signification du message, le colorer d'une émotion très forte (amplification, exagération, couleurs très vives et franches) : joie, tristesse, peur, colère, haine, amour (ou appétit).

Communiquer cette émotion.

Faire deviner ?

Le contenu du message, sa signification est une chose. Mais souligner l'importance de la « forme » concrètes du message : timbre de la voix, volume, ton, énergie, émotion.

Quelle que soit la tonalité de l'information, on doit percevoir le désir et/ou le plaisir de parler, la joie de prendre la parole (Meyerhold).

La joie comme un tension électrique.

4 – Crimes exemplaires

Textes : extraits de Max Aub, *Crimes exemplaires*

Les participants tirent au hasard un des fragments proposés par l'animateur.

Puis il doit venir devant les autres, pour « se défendre », pour « justifier son crime », comme devant ses juges.

Mise en jeu : entrée, espace, mouvement, prise de parole.

L'enjeu de la parole : le locuteur risque sa tête. C'est à la vie à la mort (jouer, y croire). Être convaincu pour convaincre.



edmus.univ-tours.fr

La voix, la parole, la mise en situation

Commentaire :

Ce sont ici des exercices de base du comédien qui associent geste, mouvement et voix. Travail de coordination.

Être audible d'abord, être entendu. Donc articuler, projeter (sortir sa voix, remplir l'espace sonore). Contrôler la vitesse du débit vocal (on parle toujours trop vite, on n'utilise pas assez le silence – voir Mooc 1. Adresser (l'intention de s'adresser vraiment à quelqu'un). Une des consignes essentielles pour être entendu (audible et compris) : mettre de l'énergie jusqu'au bout de la phrase (contrairement à nos mauvaises habitudes d'attaquer fort et d'assourdir, de « manger » ou « laisser tomber » la fin de la phrase. Alors j'invente un proverbe japonais : « il y a toujours plus d'eau à l'embouchure qu'à la source. » Il m'arrive même de caricaturer un accent prétendument japonais ? C'est une plaisanterie. Mais c'est capital.

Ces exercices supposent une sorte de lâcher-prise de la volonté, pour accéder à une vivacité de l'instant, une présence physique apparentée en quelque sorte par le rythme à la danse. « Readiness is all », dit Shakespeare : « le tout c'est d'être prêt ». C'est la porte d'accès à l'improvisation, à la réaction directe devant une situation.

Crimes exemplaires

Cette deuxième série d'exercices, liée à la précédente, fait intervenir d'autres dimensions de la prise de parole, liées à la captatio benevolentiae comme on disait au temps de Cicéron ! Il s'agit de capter la bienveillance de l'auditeur, du public. Donner envie d'écouter, de participer, donner envie d'y croire.

Animer le texte, le message, le rendre vivant.

Les textes choisis sont des messages brefs, « le petit chat est mort, tout condamné aura la tête tranchée » ou les brèves plaidoiries des « crimes exemplaires de Max Aub. Humour noir, bien sûr.

Textes -prétextes,

Quel que soit la signification du message, il s'agit de lui donner une couleur, le colorer d'une émotion très forte (amplification, exagération, couleurs très vives et franches) : joie, tristesse, peur, colère, haine, amour (ou appétit).
Et de communiquer cette émotion.

Le contenu du message, sa signification est une chose. Mais il faut souligner l'importance de la « forme » concrètes du message : timbre de la voix, volume, ton, énergie, émotion.

Enfin quelle que soit la tonalité de l'information, on doit percevoir le désir et/ou le plaisir de parler, la joie de prendre la parole (Meyerhold, un autre metteur en scène russe du début du XX^e Siècle parlait de la joie comme un tension électrique.

Avec « crimes exemplaires », chaque participant tire au hasard un des fragments proposés par l'animateur.

Puis il doit venir devant les autres, pour « se défendre », pour « justifier son crime », comme devant ses juges.

Il y a une mise en jeu : entrée, espace, mouvement, prise de parole. L'enjeu de la parole est « dramatisé » : le locuteur risque sa tête. C'est à la vie à la mort (jouer, y croire). Être convaincu pour convaincre.



edmus.univ-tours.fr

Ressources gratuites pour
écouter, chanter, jouer, danser
avec vos élèves